

## Cinquantenaire du Rwanda et du Burundi : Exemple et contre-exemple

Le Pays, 02/07/2012 Rwanda et Burundi : voilà deux pays qui se ressemblent sur bien des plans. Ils partagent la même histoire et le même espace géographique. Colonies allemandes puis belges, ces deux pays voisins et frères des confins des Grands lacs ont acquis leur indépendance le même jour, un certain premier juillet 1962. Cela fait donc cinquante ans que, dira-t-on, ces deux pays se sont affranchis de la règle humiliante de la monarchie belge alors, pour se constituer en Etats libres et indépendants. Le Rwanda et le Burundi ont aussi ceci de commun qu'ils sont dirigés par deux présidents qui souffrent d'une sérieuse anorexie démocratique au point que leurs opposants vivent sous une chape de plomb permanente. Au fait, Kagame et Nkurunziza sont atteints du même virus de la pensée unique et de caporalisation de l'opposition. Mais la comparaison entre ces deux pays s'arrête là.

En effet, sur le plan du développement économique, la différence est nette entre le pays de Kagame et celui de Nkurunziza. Le premier a atteint, pour ainsi dire, sa vitesse de croisière tandis que le second est en rase-motte. Quoique reprochable sur bien des plans, le président rwandais force l'admiration même de ses détracteurs les plus invétérés, tant il a pu remettre sur le chantier de reconstruction un pays qui a connu un des pires cataclysmes de l'histoire de l'humanité : le génocide de 1994. Mais, hier, au lever du soleil du cinquantenaire, Kagame et Nkurunziza ont eu des parures visiblement différentes. Le premier qui a aussi son indépendance économique dont on sait qu'elle est la mère de toutes les indépendances, avait toutes les raisons de fanfaronner les cinquante ans de son pays, mais s'est contenté d'un discours militaire. Mais le second, comme bien d'autres chefs d'Etat africains avant lui, a mobilisé des moyens faramineux allant jusqu'à faire venir des éléments de la famille royale belge pour célébrer une indépendance qui n'est, de toute évidence, que de façade. En effet, ce type de fanfaronnades auxquelles les chefs d'Etat ont habitués leur peuple ne sont rien moins que l'expression d'un complexe. Car, à la victoire, quand le tigre se met à proclamer sa « tigritude » sur les toits, plutôt que de bondir sur sa proie, il y a de quoi se convaincre qu'il cache quelque chose. Comme le Burundi, bien d'autres pays ont célébrés leur cinquantenaire au moment où bien des citoyens tirent le diable par la queue, parce que vivant avec moins d'un dollar par jour. Ce qui est ubuesque à tous points de vue. En tout état de cause, Kagame n'a eu besoin d'entonner « indépendance tcha-tcha » pour montrer aux yeux du monde et surtout à l'ancienne puissance coloniale, que son pays a cinquante ans de souveraineté. C'est de cette indépendance rwandaise dont les peuples africains ont besoin : celle qui se prouve et non se chante. Boulembi COULDIATI NDIRA : Le Pays est un quotidien publié au Burkina Faso